

**Zeitschrift:** Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

**Herausgeber:** Société suisse des traditions populaires

**Band:** 63 (1973)

**Artikel:** Contribution à l'étude de la médecine populaire à Genève

**Autor:** Tagini, Jacques

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1005430>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Jacques Tagini

## Contribution à l'étude de la médecine populaire à Genève

Grâce à l'obligeance de Madame Emma Treina<sup>1</sup>, je suis entré en possession d'un petit livret pareil aux agendas de poche utilisés de nos jours, à la couverture de papier imitant le cuir, doré sur tranche, mesurant 10 cm sur 6,7 cm et 1 cm d'épaisseur. Ce carnet a appartenu à la belle-mère de Madame Treina, Marie-Louise Treina-Berthet, née à Boringes près de Nangy, dans le canton de Reignier (Haute-Savoie), à une dizaine de kilomètres du centre de Genève, le 20 février 1877 et décédée le 19 octobre 1951 dans cette dernière ville où elle vécut dès l'âge de six ans et où elle se maria en 1898.

Ce livret contient plusieurs formules thérapeutiques, apparemment copiées au tout début de notre siècle et tirées sans doute d'un cahier de recettes plus ancien conservé dans la famille ou peut-être encore de l'un de ces ouvrages colportés autrefois.

La copiste a utilisé son recueil dans les deux sens, c'est-à-dire que, quel que soit celui dans lequel on l'ouvre, les premières pages contiennent des textes. Ainsi, les prescriptions constituent deux séries nettement différentes. Toutes sont de nature à compléter celles de l'article paru dans ce bulletin en 1960, sous le titre « Médecine populaire et charlatanisme »<sup>2</sup>.

La première série des formules comprend des sortes d'incantations dans lesquelles certains faits marquants de la vie de personnages bibliques sont évoqués comme éléments de comparaison, dans lesquelles, mais rarement, Dieu est invoqué directement en vue de la guérison du patient. L'inintelligibilité de plusieurs passages est due sans doute à des omissions ou à des erreurs commises au moment de la copie des textes<sup>3</sup>.

Maintes de ces recettes visent à expulser la maladie ou l'affection par laquelle le sujet est possédé. Par des exorcismes de toutes sortes, l'on pense chasser l'esprit malin auteur du mal<sup>4</sup>. Ici survit l'attitude qu'avait l'Eglise au 5e siècle à l'égard de la maladie, ce que saint Augustin a résumé en ces termes: « Toutes les maladies des chrétiens proviennent des démons qui s'acharnent tout particulièrement sur les nouveaux baptisés et même les nourrissons innocents »<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Veuve de Jean Treina (1899-1968) qui fut conseiller d'Etat de 1946 à 1965 et présida le Conseil d'Etat à deux reprises, 1959-1960 et 1964-1965.

<sup>2</sup> Folklore suisse, 1-2/1960, 1-12.

<sup>3</sup> Les formules sont transcrites ici dans l'orthographe originale.

<sup>4</sup> Cf. ETIENNE MAY, *La médecine, son passé, son présent, son avenir*, Paris 1957, 14 et 236.

<sup>5</sup> Cité par KENNETH WALKER, *Histoire de la médecine*, Verviers 1962, 63.

*Pour la brûlure*

3 † 3 †  
Feu, feu, retire ta chaleur, comme Judas perdis ses couleurs quand il trahit  
notre Seigneur J-C au jardin des Oliviers. 3 fois †  
3 pater  
3 † sur la brûlure 3 †  
Amen  
3 fois 3

*Contre les vers du corps de l'homme*

3 au nom du † 3  
Pierre et Jésus conduisaient labours champs  
3 sillions – labour sur 3 vers – l'un est blanc, l'autre noir – le 3<sup>me</sup> est mort  
et voici tous les 4 vers sont ou seraient morts au nom du père du fils du saint  
esprit  
3 fois  
Paters 5 fois pendant 5 jours.  
ceci pendant 5 premiers jours après le soleil couchant. 5 paters jusqu'à dé-  
livrez-nous le mal en l'honneur de la passion.

*Pour corps étrangés dans le gosier*

Il faut se tourner du coté du malade et dire ci c'est un os.  
Sort de ce gosier  
Comme Jésus et sortit du tombeau du Lasare.  
Comme Jonas sortit du ventre de la baleine.  
Et prendre le gosier:  
Os je te conjure par Blaise martyr serviteur de J-C. de descendre de sortir.  
9 signes de croix

*Pour la tâche à l'œil<sup>6</sup>*

La Vierge assise sur un banc.  
Notre Seigneur lui vient au devant.  
Lui dit mère que fais tu la.  
J'ai mal à l'œil.  
Si c'est la tâche que Dieu la débloque.  
Si c'est l'ungle que Dieu la garde.  
Dieu ôte le coup de feu et sa chaleur.  
Ote tout à la fois.  
9 signes de croix.  
9 Paters pendant 9 jours, redire 9 fois.

*Pour arrêter le décroît<sup>7</sup>*

Si tu décrois, recrois.  
Ce que Dieu fait est bien fait.  
Si tu t'écarte, réjouis toi.  
Ce que Dieu à fait est bien fait.  
Notre père 1 fois.

*Pour le Décroît*

Si tu decrois recrois; ce que Dieu à fait est bien fait  
Si tu t'écarte rejoint toi.  
Tout ce que Dieu à fait est bien fait.  
Que Dieu te guérisse tu devienne comme l'herbe fauchée par le soleil en  
plein midi et que tu disparaisse.  
3 fois au nom du Père.

*Pour les Rhumes de Cerveaux<sup>8</sup>*

Laron – Laronne, je te rends tout le maléfice que tu m'a donné; tu le gardera  
pour toi même tu ne pourra pas plus le mettre sur autre chose ni sur quel-  
qu'un d'autre.

<sup>6</sup> Cf. comme note 2, 2.

<sup>7</sup> Cf. comme note 2, 1.

<sup>8</sup> A Genève, vers 1885, on vantait une «pâte de sirop d'escargots contre les rhumes»  
(Tribune de Genève du 28 octobre 1968).

Que les Juifs pour arrêter la Vierge Marie quand ils la poursuivirent pour faire son divin fils Jésus.

Que le corps de notre Seigneur J-C. habite dans mon corps, au nom du Père du coté gauche, du fils au creux de l'estomac, et du S<sup>t</sup> Esprit au nombril. –

*Pour les coups<sup>9</sup>*

Pour les coups nommez l'objet et avec quoi le coup s'est produit.

3 † 3 †

Coup mauvais coup, suit coum – retire toi coup, tu ne produira pas plus de pourriture que l'huile d'olive n'a produit sur le corps de notre Seigneur Jésus.

Je te dis cela pour ta pénitence.

Ce que Dieu fait est bien fait.

3 † 3 † 3 fois pendant 3 jours.

*Pour les dartres*

Dartes ou nom dartes,

Dartes je te tiens.

Ce que Dieu à fait est bien fait.

Dieu à fait. Il défait au nom du Père, F, S<sup>t</sup> E.

3 fois signe de Croix

*Pour la morsure du serpent<sup>10</sup>*

Horible bête retire ton venin qu'il n'en reste pas plus que la Sainte Vierge n'a fait de Folie.

redire 3 fois.

le notre père un fois.

*Pour arrêter l'hémorragie<sup>11</sup>*

Bien heureuse blessure heureux bien heureux est le jour ou J-C.

au nom du Père du Fils du S<sup>t</sup> Esprit.

Amen

3 fois

2<sup>o</sup> Ecrivez sur un billet ses 4 noms :

Pesen Guihon Hedehelet l'Euphonie<sup>12</sup>

Qui se trouve écrit au 1er livre de Moïse dit la Genèse, Chapitre 1er 2<sup>ème</sup> Versets 11 – 13 – 14

3<sup>o</sup> du même dites à voix basse au patient vers son lit 3 fois la prière Dominicale jusqu'au mot sur la terre.

*Pour arrêter le sang*

Sang retourne d'ou tu viens, ton corps comme notre seigneur J-C. à souffert la mort.

3 fois

Ce que Dieu fait est bien fait, au nom du Père Fils S<sup>t</sup> Esprit

Sang retourne dans tes veines.

Comme notre Seigneur Jésus-Christ à souffert ses peines.

Ce que Dieu à fait est bien fait au nom du Père. F. S<sup>t</sup> Es. 3 fois

*Pour l'entorse et foulure<sup>13</sup>*

Prendre un peu d'huile d'olive et frictionner doucement.

Que Dieu fasse la grâce

Que tu ne fasse pas plus de mal que la Sainte Vierge n'a fait de folie sur l'arbre de la Croix.

3 fois signe de Croix et 3 notre père

<sup>9</sup> Cf. comme note 2, 2.

<sup>10</sup> Cf. comme note 2, 1.

<sup>11</sup> Cf. comme note 2, 1. La première partie de cette formule est incomplète.

<sup>12</sup> Il s'agit en fait de Pishon (ou Pisçon ou encore Phison), Guihon (ou Géhon), Hiddékel (ou Tigre) et Euphrate, les quatre bras du fleuve qui arrosait le jardin d'Eden (Genèse 2: 11, 13, 14).

<sup>13</sup> Cf. comme note 2, 2.

La seconde série de formules est constituée par des «remèdes de bonnes femmes» qui n'ont, pour la plupart, aucun caractère magique – si ce n'est celle qui a trait au coup de soleil et qui prescrit qu'à une heure précise, il faut orienter le patient dans une direction donnée et lui poser une sangsue sur l'épaule droite – mais dans la composition desquels non seulement des plantes médicinales aux vertus reconnues mais encore des céréales, des fruits, des plantes potagères tiennent une place importante, comme d'ailleurs aussi diverses eaux-de-vie.

Il faut se rappeler que ce n'est qu'au cours du siècle dernier que l'action médicinale des plantes a été codifiée et expliquée, qu'ont été fixés les modes d'agir de ces drogues et leur application aux diverses maladies, qu'ont été établies les doses et les procédés d'administration<sup>14</sup>. Il n'est donc pas extraordinaire qu'à cette même époque l'antique thérapeutique végétale conservât ses adeptes.

*Toux*<sup>15</sup>

Vin, sucre, poireau, pomme reinette. Cuire le tout ensemble.

*Coqueluche*<sup>16</sup>

Miel soufre le soir, pépin de coing cuit avec la pointe d'un pain de sucre. En mettre une livre et une tête d'ail.

*Pour oignon, durillons aux*<sup>17</sup>

Bain de pieds, alun ou cristal bien chaud longtemps. Si possible cendre de bois plus efficace. Tomate fraîche ou oignons cuit dans la cendre.

*Froid aux pieds pendant les règles*

Bain de pied jusqu'aux cheville avec moutarde. Boire tisane mélangée bourse à pasteur, hortie blanche.  
Frictionner les reins avec eau de cologne, thérébenthine, alcool camphrée.

*Coup de soleil*

Plier une serviette en 4.  
Prendre un verre lisse plein d'eau le recouvrir du linge et le placer sur la nuque.  
A midi tourner le malade au levant couvrir la tête  
Mettre un cataplasme de tanin et une sangsue sur l'épaule *droite*.

*Coqueluche*<sup>16</sup>

Boire 3 jours prêle, milles-pertuis et pensées des champs.

*Maux de tête*

Cataplasme d'oignons sur la nuque.

*Constipation*

Miel et soufre. Lait et ail. Une petite tasse à café le soir au coucher.

*Pour convulsion des bébés*<sup>18</sup>

Cataplasme sur l'estomac d'encens mâle.

*Pour la diphtérie*

Passer dans la gorge la tête d'un poireau tailler en pointe. Rincer gorge et nez avec eau salée.

<sup>14</sup> Comme note 4, 256 et 258.

<sup>15</sup> Cf. comme note 2, 7.

<sup>16</sup> Cf. comme note 2, 7.

<sup>17</sup> Manque le mot «pieds». Cf. comme note 2, 6. Il y a une dizaine d'années, l'on conseillait comme remède souverain contre les cors de faire macérer quelques feuilles de lierre deux ou trois heures dans le jus de deux citrons additionné d'un peu d'eau, puis d'en faire un bon emplâtre, le soir, durant une vingtaine de minutes en ayant soin de prendre au préalable un bain de pieds très chaud. (Journal de l'agriculture, 14 janvier 1961).

<sup>18</sup> Il s'agit des convulsions.

*Pour panaris*

Figue cuite dans du lait et après mie de pain cuite dans lait pour rafraîchir.

*Pour faire donner un mal blanc*

Oeuf, le jaune mélangé avec farine de seigle et miel.

*Pour le choléra et enrayer peste<sup>19</sup>*

Mélangés 7 liqueurs différentes.

*Pour donner l'appétit*

Jaune d'œuf, sucre, cognac, le soir au coucher.

*Pour l'entérite*

Cataplasme de [un mot illisible] 3 soir de suite. Le matin à jeûn huile de ricin.

Suivre ce traitement 3 × 3 × 3. Manger peu pendant ce temps.

*Vers solitaire*

Fougère et ail.

*Yeux* Laver les yeux avec fleurs de sureau, Bain de pieds 3 par semaine.

*Pour coup sans blessure<sup>20</sup>*

Eau-vie et alcool camphrée.

*Toux* Cuire vin blanc, pomme reinette, poireau, sucre, figue, dattes, poirre. Une petite tasse au coucher.

*Vin fortifiant*

Racines [un mot illisible] – angélique – véronique – gentiane – quinquina – bardane – fleur d'absinthe – peu – anis étoilé. Faire macérer 48 heures dans eau-vie après macérer 24 heures vin rouge – faire cuire le tout avec (sucre) glycérofosphathe de chaux pour sucrer. – Boire par intervalle.

*Pneumonie*

Grande marche avant bain bien chaud. Coucher dans drap et couverture laine. Transpirer, boire 3 cuillère d'absinthe dans une cuillère couc[her] le soir.

Le matin prendre limonade purgative, manger peu à midi, un œufs, vin fortifiant, nourriture et phosphate.

*Pour bernie*

Cataplasme racine de consourde<sup>21</sup> et frictionner avec huile d'olive chaude.

\*

En dépit de la civilisation, la confiance aux pratiques d'exorcisme, comme aussi la croyance aux pouvoirs « surnaturels » restent inébranlables chez les primitifs qu'ils appartiennent au milieu citadin ou au milieu rural. Et elle demeure vraie toujours cette constatation notée par le philosophe anglais Francis Bacon (1561–1626):

« Nous voyons que la faiblesse et la crédulité des hommes sont telles, qu'ils préfèrent souvent un rebouteux ou une sorcière à un médecin expérimenté »<sup>22</sup>.

<sup>19</sup> Selon le professeur MAURICE ROCH, cette pandémie redoutable a fait sa dernière apparition dans notre cité en 1855. L'épidémie fut meurtrière: 46 cholériques furent traités à l'Hôpital de Genève entre le 7 septembre et le 20 octobre; 21 se rétablirent et 25 moururent. Quant à la peste, pour ce qui concerne l'Europe, elle se limitait déjà aux ports de mer et aux grandes villes en petites épidémies assez vite maîtrisées. (Libre histoire médicale des cent premières années de l'Hôpital cantonal de Genève, in « Centième anniversaire de l'Hôpital cantonal de Genève 1856–1956 », p. 56).

<sup>20</sup> Cf. comme note 2, 2.

<sup>21</sup> Il s'agit de *consoude*, genre de borraginacée.

<sup>22</sup> Comme note 5, 349.